



FRANCE MONDE

SOCIÉTÉ Enfance

Ces héros sportifs qui s'engagent contre la maladie ou le handicap

Quelque 5 000 enfants hospitalisés sont initiés, chaque année, à des activités sportives par des champions qui donnent de leur temps lors d'une journée d'évasion grâce à l'association Premiers de cordée.

Wazir est heureux. Fan de foot mais malade, cet adolescent de 13 ans assure sans trembler face à Arsène Wenger. Et l'ancien entraîneur alsacien est bluffé. Marin, ado trisomique, retrouve sa star, la patineuse Nathalie Péchalat.

Le temps d'une journée, ces enfants aux pathologies difficiles sont les héros des grands champions. Et ce, grâce à l'association Premiers de cordée qui organise depuis 20 ans des actions sportives en faveur des enfants malades ou en situation de handicap. « Pourquoi vous avez quitté Arsenal », lance Wazir, vêtu d'un maillot de l'équipe de France, tout en dribblant avec Wenger lors d'une journée évasion au Stade de France.

S'en suit une discussion d'initiés, sur le Real, le départ de Ronaldo, Zidane... Le technicien est particulièrement attentif à Wazir, qui souffre de la drépanocytose, une

maladie du sang.

« Ces enfants apprécient à fond le moment présent. Le jeu est une évasion fantastique, ils oublient leur état », relève Wenger, l'un des ambassadeurs de Premiers de cordée.

Wazir ne lâche pas le ballon. Il s'en donne à cœur joie. A cause de sa maladie, il ne peut pas jouer dans un club, comme tous les gamins. Mais à la rentrée prochaine, il devrait enfin pouvoir s'y inscrire.

Un peu de sport, beaucoup de bonne humeur

Marin Gerrier aime aussi le ballon rond mais ce qui lui plaît par-dessus tout, c'est de pouvoir s'amuser avec Nathalie Péchalat. Il danse, rit, chante avec la marraine depuis 2014, qu'il a déjà côtoyée. Et quand on lui propose de faire des bulles, il savoure !

« C'est cool », ne cesse-t-il de répéter, en soufflant sans relâche pour faire des bulles sur la tête de la championne sur glace, qui le taquina gentiment.

Le duo se livre à un numéro très joyeux. « Ce que j'aime à fond, c'est la bonne humeur des gamins », souligne Nathalie Péchalat.

Atteints de pathologies lourdes



Séance de dribble entre l'entraîneur alsacien Arsène Wenger et Wazir. PHOTO JOËL SAGET/AFP

ou plus légères, physiques ou mentales, ces enfants sont les héros d'un jour.

Leïa, 4 ans, toute timide, prend fièrement la pose d'un petit rat de l'opéra dans les bras de la danseuse et chorégraphe Silvia Notargiacomo. L'année dernière, elle se battait contre un cancer.

Mélessandre, elle, est juste « la fille la plus populaire de l'école ! », dit une des éducatrices de l'EMP L'Avenir à Villeneuve-le-Roi (Ile-de-France). L'établissement accueille des enfants et des jeunes en situation de handicap lié à

une déficience intellectuelle. Mélessandre, 10 ans, y montre de très belles aptitudes en athlétisme.

C'est pourtant avec un patineur quadruple champion du monde, Guillaume Cizeron, qu'elle s'éclate le plus, encouragée par les blagues de son copain d'école Marley, un petit phénomène de 9 ans, qui a fait le show avec Gabriella Papadakis, la partenaire de Cizeron. Chaque année, 5 000 enfants hospitalisés sont initiés à des activités sportives par des champions pour Premiers de cordée. ■